

chambres étant chargées et amorcées, ce barillet tourne autour d'un arbre central et amène successivement chaque chambre devant le canon. Une seule platine suffit pour mettre le feu à toutes les charges. Les fusils de cette espèce s'appellent *fusils revolver* ou *fusils tournants*. Il y en a à trois, quatre, cinq, six et huit coups.

La rapidité de tir que l'on avait en vue dans les inventions précédentes est obtenue avec beaucoup moins de peine par le chargement été tout d'abord appliqué aux fusils de chasse.

Les fusils de chasse se chargent par la culasse sont très-nombreux; on peut les diviser en deux classes. Les uns se séparent en deux parties, au tonnerre, de telle sorte que la crosse et le canon cessent de se trouver en ligne droite; dans les autres, le canon et la crosse restent liés l'un à l'autre et l'on introduit la charge par une ouverture ménagée dans la culasse. Les fusils Lefauchaux appartiennent à la première catégorie; un levier mobile, fixé sous le canon, se déplace par un mouvement de droite à gauche et permet au canon de basculer; on introduit la cartouche, on relève le canon et on replace le levier par un mouvement inverse. Les cartouches sont munies d'un culot métallique; le feu est mis à la poudre par la percussion d'un chien sur une tige qui dépasse au-dessus de la cartouche et frappe sur la capsule, fixée au centre intérieur du canon.

L'armurier Galand (v. GALAND) a créé récemment trois fusils de chasse que nous devons faire figurer dans la nomenclature de ces sortes d'armes, parce qu'ils nous paraissent réaliser, dans ce genre, non pas la *nécessité ultra*, mais la dernière expression à notre époque de la perfection dans les armes de chasse.

Le *fusil à canons tournants* offre cet immense avantage qu'il reste toujours parallèle à lui-même, c'est-à-dire que, pour le charger, on relève le canon de la cartouche, on place la poudre par la percussion d'un chien sur une tige qui dépasse au-dessus de la cartouche et frappe sur la capsule, fixée au centre intérieur du canon.

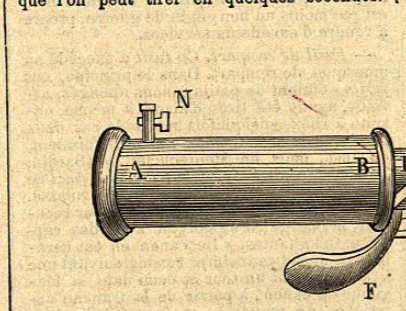
L'armurier Galand (v. GALAND) a créé récemment trois fusils de chasse que nous devons faire figurer dans la nomenclature de ces sortes d'armes, parce qu'ils nous paraissent réaliser, dans ce genre, non pas la *nécessité ultra*, mais la dernière expression à notre époque de la perfection dans les armes de chasse.

Le *fusil à canons tournants* offre cet immense avantage qu'il reste toujours parallèle à lui-même, c'est-à-dire que, pour le charger, on relève le canon de la cartouche, on place la poudre par la percussion d'un chien sur une tige qui dépasse au-dessus de la cartouche et frappe sur la capsule, fixée au centre intérieur du canon.

leur épaisseur et leur longueur ont été soigneusement calculées; l'expérience a prouvé qu'elles ne se déforment jamais et qu'elles peuvent servir indéfiniment. Elles doivent être légèrement graissées avant leur introduction dans l'arme, et leur extraction s'opère sans la moindre difficulté. Elles sont à broche et facilement réamalgamables au moyen de petites capsules qui, coiffant une extrémité de la broche, s'introduisent par le trou d'amorce. La charge de 10 à 12 grammes de poudre donne un tir foudroyant, au but en blanc de 150 mètres; à cette distance tout volatiles touchés par le plomb reste sur place. En portant la charge à 15 ou 16 grammes, et en couvrant le but (car le but en blanc de l'arme ne dépasse pas 150 mètres), on a un tir efficace jusqu'à 200 mètres; même à cette distance un coup jeté dans une bande de canards peut en tuer un grand nombre. Enfin, et à la chose vaut qu'on l'observe, le recul de l'arme, malgré l'énormité de la charge, n'est point exagéré.

La petite carabine de salon et de jardin que tout le monde connaît, qui se charge avec des capsules, Flobert, à balles, et aussi à plomb pour tirer des moineaux, a subi une heureuse transformation entre les mains de M. Galand: d'abord elle ne bascule plus; le tonnerre se découvre au moyen d'un système particulier qui permet l'extraction de la douille de la cartouche tirée et l'introduction d'une nouvelle cartouche. On peut, dès lors, se servir d'une forte cartouche à balle dont le portée peut atteindre avec précision à une distance de 150 mètres, sans crachement possible. Cette arme d'agrément est ainsi devenue une arme de défense d'une sérieuse efficacité. Les limites de tir sont à peu près les mêmes; avec des cartouches spéciales, 150 mètres et même davantage.

Pour clore l'article des fusils de chasse, mentionnons un perfectionnement excessivement important, apporté par M. Galand à la disposition d'un revolver de son invention (v. REVOLVER), et qui consiste dans l'adjonction à cette arme d'une tige d'acier articulée, laquelle, déployée, peut s'adapter à l'épaulure comme la crosse d'un fusil et permet de se servir de ses deux mains pour diriger, ajuster et tirer l'arme à coup sûr. Cette fusée-crosse se replie le long du revolver et ne lui ajoute qu'un faible poids. Dans ces conditions, le revolver Galand, calibre militaire, devient une arme excellente pour la chasse au sanglier et autres chasses sans bois; il a cet avantage immense de fournir six coups chargés que l'on peut tirer en quelques secondes.



» AB est un canon de calibre d'un pied de longueur, et de quatre pouces de diamètre, dans lequel l'air est poussé à force avec une courbure par la soupape N.

» BC est un autre canon de calibre plus fin que le premier.

» CD est encore un canon de beaucoup moindre calibre, assailli comme d'une canonne arquebuse, et est de fer de trois pieds de longueur. Il s'emboîte dans le second et se met et remet aisément, après que la flèche a été coulée par le bout C, la pointe marquée 4, tendant vers D.

» GE est un espace de robinet dans lequel y a un trou, lequel tourne à vis et de l'arme du canon BC donne jour à l'axe des canons AB, de sorte qu'il va frapper la flèche dans CD et l'envoie roideMENT dehors; mais se le trou est détruite de l'autre part comme est quand l'arquebuse est bandée, l'air demeure encloué, ne trouant aucune sortie.

» Quand le trou est détourné, l'air IL est bandé et la robe E retire en sa circonférence la corde LE, par laquelle l'arme se rend contre de son petit bout une fossette qui est creusée dans le plat de la robe, où il entre et la retient qu'elle ne redouble.

» Quand on veut tirer, on pèse sur le ressort F, tant que la petite dent d'acier sort de la fossette où elle est accrochée dans la robe; laquelle robe n'est plus alors retenue et l'air IL tirant la corde LE, le robinet tourne, tellement que le trou d'acier vient à reprendre le canal du canon et donne jour à l'air.

» La flèche M a trois parties: celle qui est marquée 2 est un papier en cornet qui reçoit le vent et est liée à celle qui est marquée 3, qui est un bois non de la grosseur du calibre de l'arme; la troisième est une vis en fer qui joint au même bois. C'est pas qu'on ne puisse charger à balle de plomb. Il s'en est tiré qui de la violence de ceste machine sont appliées contre des pierres. (Éléments

de l'artillerie, par le sieur de Fleurance Rivault). Ces essais n'eurent pas de suite. On a proposé en France, en 1807, d'armer du fusil à vent les mineurs du génie.

Le fusil à vent s'appelle aussi *aérolon* ou *fusil pneumatique*.

FUSILLAGE adj. (fu-zil-la-je; Il mil. — rad. fusiller). Décharge d'un grand nombre de coups de fusil; combat à coups de fusil entre deux troupes: *Une vive fusillade. Le bruit de la fusillade parvint jusqu'à nous.* Exécution militaire, par le moyen d'un décharge de coups de fusil: *En Pologne, les fusillades et les pendaisons sont à l'ordre du jour.* (L.-J. Larcher.)

FUSILLÉ ÉE (fu-zil-lé; Il mil. — rad. fusiller). Tué, supplicié par une décharge de coups de fusil: *Un soldat fusillé pour avoir déserté à l'ennemi. Le héros fusillé de nation en nation, notre poste se maintint en possession de celles qu'il avait prises.* (Chateaub.)

FUSILLER v. a. on tr. (fu-zil-ler; Il mil. — rad. fusiller). Tuer, supplicier à coups de fusil: *On a fusillé hier un soldat qui avait tiré un coup de pistolet sur son colonel.*

» F. Accabler d'attaques sans cesse renouvelées: *Fusiller quelqu'un avec des bons mots. Taudieu quelle jolie femme que cette petite dans une rose, qui te fusille de ses regards!* (Balz.)

» F. Techn. Affûter sur le fusil: *Fusiller un canon.*

» F. Fusiller v. pr. Se tirer réciproquement des coups de fusil: *Après s'être fusillés pendant quelque temps, les avant-postes de deux armées se retirèrent. On se tira à de nation en nation, notre poste se maintint en possession de celles qu'il avait prises.* (Chateaub.)

FUSILLETTTE s. f. (fu-zil-lète; Il mil. — diminutif de fusil). Pyrotechn. Petite fusée de 8 à 12 millimètres de diamètre, Serpentine chargée sur une broche comme les fusées.

FUSINA, ville d'Italie, prov. et à kilom. O.-S.-O. de Venise, à l'entrée des lagunes, sur la rive gauche de la Brenta; 1,850 hab. C'est là que la Brenta reçoit les eaux du canal de Brentella; elle continue ensuite son cours jusqu'à Venise, sous le nom de canal de Fusina. Les environs offrent un coup d'œil enchanteur, surtout à cause des nombreuses villas qu'ils renferment.

FUSINO, caricaturiste français. V. JOHNSON.

FUSIOLE s. f. (fu-zio-ole). Bot. Genre de champignons, de la famille des mucédinés.

FUSION s. f. (fu-zion) — du lat. *fusus*, fondu). Passage d'un corps solide à l'état liquide par l'effet de la chaleur: *Être en fusion. Entrer en fusion. On ne peut plus guère ajouter aujourd'hui que la masse primitive du globe n'a été d'abord en fusion et même en vapeur.* (Cuv.)

» Les marbres, les granits, le schiste, le calcaire, Les ossements du globe entrent en fusion.

» Fig. Acte qui confond des choses profondément distinctes: *La fusion de deux compagnies industrielles. La fusion des intérêts opposés. Sans la fusion continuelle des classes, il n'y a jamais eu que de l'arrogance d'une part et de la subalternité de l'autre.* (Mme de Staël.) Les congéles de l'Angleterre s'opèrent par voie de substitution et non par

les États séparatistes, entraîné par quatre miles. L'inventeur démontra le canon, le décha du reste de la machine et s'enfuit avec lui. Ainsi, unionistes et séparatistes se partagent le fusil Dickinson, et durent se contenter des morceaux.

— Fusil à vent. Bardin commet évidemment un erreur quand il écrit, sur la foi d'autres auteurs, il faut l'avouer: « Cette invention date de 1430 suivant M. Bontemps. Mais M. Moret-Meyer attribue la découverte de ce mécanisme à Guter de Nuremberg en 1560. » Cette invention remonte bien plus haut qu'au xve ou au xvii siècle.

« Il nous reste, dit Dutens, dans son livre des *Origines des découvertes attribuées aux modernes*, il nous reste un traité d'Héron d'Alexandrie intitulé: *Spiritalia*, dans lequel il parle de la machine à air comprimé, dans lequel se recourbe à angle droit, environ aux deux tiers de sa longueur; la portion la plus longue tourne autour de la plus petite, établie verticalement, et accomplit plusieurs centaines de révolutions par minute.

Dans les ordonnances publiées sous le ministère d'Argenson, le mot *fusilier* avait le sens du mot *escopetteur*, et à peu près le même que de nos jours. Il signifiait, en quelque sorte, homme de troupe, qui n'est ni bas officier (sous-officier), ni assésadé (caporal), ni soldat, ni sapeur, ni tambour, ni fifre, ni grenadier d'école. Des compagnies de *fusiillers de montagne*. Des compagnies de *fusiillers de front* avaient été levées, en 1689, par Louis XIV pour les opposer aux miquelets d'Espagne. Ces compagnies furent réunies en régiment, en 1745, sous le nom de Louis XV. Ce régiment, réduit en 1748, fut licencié en 1752.

« En la première édition des *Éléments de l'artillerie à feu*, l'auteur donne quel indice d'une arquebuse de nouvelle fabrique, qui se charge simplement d'air et fait néanmoins un notable effet. Le bruit qui en étoit lors, parmi quelques personnages de qualité qui en avoient vu faire présent au roy en étoit venu jusques à moy, mais si soudainement, que le nez sautoit alors ny la figure de la plaie ny le nez de l'anteur; et, m'en étant allé sur cette première nouvelle, hors de ce royaume, apprendre par expérience quelles étoient les armes de Hongrie, le n'avois en moyen de m'informer particulièrement de cette invention, mais retourné de là et le souvenir d'en avoir ouy parler m'ayant rendu curieux d'en apprendre langue, je descouvry qu'elle venoit du sieur Marin Bourgois, demeurant à Lisieux en Normandie, lequel m'en fit un présent en toutes sortes d'inventions. » (Éléments de l'artillerie, par le sieur de Fleurance Rivault.)

FUSILLER adj. f. (fu-zil-ler — rad. fusiller). Miner. Soit d'une pierre, espèce de caillou ou grès gris ou noir, dont on se sert particulièrement pour les bassins de fontaine: *Pierres fusillères.*

FUSILLADE s. f. (fu-zil-la-je; Il mil. — rad. fusiller). Décharge d'un grand nombre de coups de fusil; combat à coups de fusil entre deux troupes: *Une vive fusillade. Le bruit de la fusillade parvint jusqu'à nous.* Exécution militaire, par le moyen d'un décharge de coups de fusil: *En Pologne, les fusillades et les pendaisons sont à l'ordre du jour.* (L.-J. Larcher.)

FUSILLÉ ÉE (fu-zil-lé; Il mil. — rad. fusiller). Tué, supplicié par une décharge de coups de fusil: *Un soldat fusillé pour avoir déserté à l'ennemi. Le héros fusillé de nation en nation, notre poste se maintint en possession de celles qu'il avait prises.* (Chateaub.)

FUSILLER v. a. on tr. (fu-zil-ler; Il mil. — rad. fusiller). Tuer, supplicier à coups de fusil: *On a fusillé hier un soldat qui avait tiré un coup de pistolet sur son colonel.*

» F. Accabler d'attaques sans cesse renouvelées: *Fusiller quelqu'un avec des bons mots. Taudieu quelle jolie femme que cette petite dans une rose, qui te fusille de ses regards!* (Balz.)

» F. Techn. Affûter sur le fusil: *Fusiller un canon.*

» F. Fusiller v. pr. Se tirer réciproquement des coups de fusil: *Après s'être fusillés pendant quelque temps, les avant-postes de deux armées se retirèrent. On se tira à de nation en nation, notre poste se maintint en possession de celles qu'il avait prises.* (Chateaub.)

FUSINA, ville d'Italie, prov. et à kilom. O.-S.-O. de Venise, à l'entrée des lagunes, sur la rive gauche de la Brenta; 1,850 hab. C'est là que la Brenta reçoit les eaux du canal de Brentella; elle continue ensuite son cours jusqu'à Venise, sous le nom de canal de Fusina. Les environs offrent un coup d'œil enchanteur, surtout à cause des nombreuses villas qu'ils renferment.

FUSINO, caricaturiste français. V. JOHNSON.

FUSIOLE s. f. (fu-zio-ole). Bot. Genre de champignons, de la famille des mucédinés.

FUSION s. f. (fu-zion) — du lat. *fusus*, fondu). Passage d'un corps solide à l'état liquide par l'effet de la chaleur: *Être en fusion. Entrer en fusion. On ne peut plus guère ajouter aujourd'hui que la masse primitive du globe n'a été d'abord en fusion et même en vapeur.* (Cuv.)

» Les marbres, les granits, le schiste, le calcaire, Les ossements du globe entrent en fusion.

» Fig. Acte qui confond des choses profondément distinctes: *La fusion de deux compagnies industrielles. La fusion des intérêts opposés. Sans la fusion continuelle des classes, il n'y a jamais eu que de l'arrogance d'une part et de la subalternité de l'autre.* (Mme de Staël.) Les congéles de l'Angleterre s'opèrent par voie de substitution et non par

duction ou costumes militaires de 1630 à 1714), outre les cheveu-légères proprement dits, les cuirassiers, les carabiniers, des fusiliers ou fusilliers.

« Les fusiliers d'infanterie virent ensuite. Ce terme avait le même sens que grenadier ou artilleur, puis, dans ce temps-là, il n'était donné de fusils qu'aux grenadiers et au régiment des fusiliers du roi, proposés et réglés furent les premiers, comme nous l'apprend Daniel, qui furent armés de baïonnettes. » (Bardin, *Dictionnaire de l'armée de terre*.)

« Les fusiliers du roi, régiment d'infanterie créé en 1671, étaient attachés au service de l'artillerie: ce régiment changea de nom bientôt après et devint le Royal-artillerie. En 1701, les mousquetaires à pied reprirent le nom de fusiliers.

Dans les ordonnances publiées sous le ministère d'Argenson, le mot *fusilier* avait le sens du mot *escopetteur*, et à peu près le même que de nos jours. Il signifiait, en quelque sorte, homme de troupe, qui n'est ni bas officier (sous-officier), ni assésadé (caporal), ni soldat, ni sapeur, ni tambour, ni fifre, ni grenadier d'école. Des compagnies de *fusiillers de montagne*. Des compagnies de *fusiillers de front* avaient été levées, en 1689, par Louis XIV pour les opposer aux miquelets d'Espagne. Ces compagnies furent réunies en régiment, en 1745, sous le nom de Louis XV. Ce régiment, réduit en 1748, fut licencié en 1752.

« En la première édition des *Éléments de l'artillerie à feu*, l'auteur donne quel indice d'une arquebuse de nouvelle fabrique, qui se charge simplement d'air et fait néanmoins un notable effet. Le bruit qui en étoit lors, parmi quelques personnages de qualité qui en avoient vu faire présent au roy en étoit venu jusques à moy, mais si soudainement, que le nez sautoit alors ny la figure de la plaie ny le nez de l'anteur; et, m'en étant allé sur cette première nouvelle, hors de ce royaume, apprendre par expérience quelles étoient les armes de Hongrie, le n'avois en moyen de m'informer particulièrement de cette invention, mais retourné de là et le souvenir d'en avoir ouy parler m'ayant rendu curieux d'en apprendre langue, je descouvry qu'elle venoit du sieur Marin Bourgois, demeurant à Lisieux en Normandie, lequel m'en fit un présent en toutes sortes d'inventions. » (Éléments de l'artillerie, par le sieur de Fleurance Rivault.)

FUSILLER adj. f. (fu-zil-ler — rad. fusiller). Miner. Soit d'une pierre, espèce de caillou ou grès gris ou noir, dont on se sert particulièrement pour les bassins de fontaine: *Pierres fusillères.*

FUSILLADE s. f. (fu-zil-la-je; Il mil. — rad. fusiller). Décharge d'un grand nombre de coups de fusil; combat à coups de fusil entre deux troupes: *Une vive fusillade. Le bruit de la fusillade parvint jusqu'à nous.* Exécution militaire, par le moyen d'un décharge de coups de fusil: *En Pologne, les fusillades et les pendaisons sont à l'ordre du jour.* (L.-J. Larcher.)

FUSILLÉ ÉE (fu-zil-lé; Il mil. — rad. fusiller). Tué, supplicié par une décharge de coups de fusil: *Un soldat fusillé pour avoir déserté à l'ennemi. Le héros fusillé de nation en nation, notre poste se maintint en possession de celles qu'il avait prises.* (Chateaub.)

FUSILLER v. a. on tr. (fu-zil-ler; Il mil. — rad. fusiller). Tuer, supplicier à coups de fusil: *On a fusillé hier un soldat qui avait tiré un coup de pistolet sur son colonel.*

» F. Accabler d'attaques sans cesse renouvelées: *Fusiller quelqu'un avec des bons mots. Taudieu quelle jolie femme que cette petite dans une rose, qui te fusille de ses regards!* (Balz.)

» F. Techn. Affûter sur le fusil: *Fusiller un canon.*

» F. Fusiller v. pr. Se tirer réciproquement des coups de fusil: *Après s'être fusillés pendant quelque temps, les avant-postes de deux armées se retirèrent. On se tira à de nation en nation, notre poste se maintint en possession de celles qu'il avait prises.* (Chateaub.)

FUSINA, ville d'Italie, prov. et à kilom. O.-S.-O. de Venise, à l'entrée des lagunes, sur la rive gauche de la Brenta; 1,850 hab. C'est là que la Brenta reçoit les eaux du canal de Brentella; elle continue ensuite son cours jusqu'à Venise, sous le nom de canal de Fusina. Les environs offrent un coup d'œil enchanteur, surtout à cause des nombreuses villas qu'ils renferment.

FUSINO, caricaturiste français. V. JOHNSON.

FUSIOLE s. f. (fu-zio-ole). Bot. Genre de champignons, de la famille des mucédinés.

FUSION s. f. (fu-zion) — du lat. *fusus*, fondu). Passage d'un corps solide à l'état liquide par l'effet de la chaleur: *Être en fusion. Entrer en fusion. On ne peut plus guère ajouter aujourd'hui que la masse primitive du globe n'a été d'abord en fusion et même en vapeur.* (Cuv.)

» Les marbres, les granits, le schiste, le calcaire, Les ossements du globe entrent en fusion.

» Fig. Acte qui confond des choses profondément distinctes: *La fusion de deux compagnies industrielles. La fusion des intérêts opposés. Sans la fusion continuelle des classes, il n'y a jamais eu que de l'arrogance d'une part et de la subalternité de l'autre.* (Mme de Staël.) Les congéles de l'Angleterre s'opèrent par voie de substitution et non par

« Ce terme avait le même sens que grenadier ou artilleur, puis, dans ce temps-là, il n'était donné de fusils qu'aux grenadiers et au régiment des fusiliers du roi, proposés et réglés furent les premiers, comme nous l'apprend Daniel, qui furent armés de baïonnettes. » (Bardin, *Dictionnaire de l'armée de terre*.)

« Les fusiliers du roi, régiment d'infanterie créé en 1671, étaient attachés au service de l'artillerie: ce régiment changea de nom bientôt après et devint le Royal-artillerie. En 1701, les mousquetaires à pied reprirent le nom de fusiliers.

Dans les ordonnances publiées sous le ministère d'Argenson, le mot *fusilier* avait le sens du mot *escopetteur*, et à peu près le même que de nos jours. Il signifiait, en quelque sorte, homme de troupe, qui n'est ni bas officier (sous-officier), ni assésadé (caporal), ni soldat, ni sapeur, ni tambour, ni fifre, ni grenadier d'école. Des compagnies de *fusiillers de montagne*. Des compagnies de *fusiillers de front* avaient été levées, en 1689, par Louis XIV pour les opposer aux miquelets d'Espagne. Ces compagnies furent réunies en régiment, en 1745, sous le nom de Louis XV. Ce régiment, réduit en 1748, fut licencié en 1752.

« En la première édition des *Éléments de l'artillerie à feu*, l'auteur donne quel indice d'une arquebuse de nouvelle fabrique, qui se charge simplement d'air et fait néanmoins un notable effet. Le bruit qui en étoit lors, parmi quelques personnages de qualité qui en avoient vu faire présent au roy en étoit venu jusques à moy, mais si soudainement, que le nez sautoit alors ny la figure de la plaie ny le nez de l'anteur; et, m'en étant allé sur cette première nouvelle, hors de ce royaume, apprendre par expérience quelles étoient les armes de Hongrie, le n'avois en moyen de m'informer particulièrement de cette invention, mais retourné de là et le souvenir d'en avoir ouy parler m'ayant rendu curieux d'en apprendre langue, je descouvry qu'elle venoit du sieur Marin Bourgois, demeurant à Lisieux en Normandie, lequel m'en fit un présent en toutes sortes d'inventions. » (Éléments de l'artillerie, par le sieur de Fleurance Rivault.)

FUSILLER adj. f. (fu-zil-ler — rad. fusiller). Miner. Soit d'une pierre, espèce de caillou ou grès gris ou noir, dont on se sert particulièrement pour les bassins de fontaine: *Pierres fusillères.*

FUSILLADE s. f. (fu-zil-la-je; Il mil. — rad. fusiller). Décharge d'un grand nombre de coups de fusil; combat à coups de fusil entre deux troupes: *Une vive fusillade. Le bruit de la fusillade parvint jusqu'à nous.* Exécution militaire, par le moyen d'un décharge de coups de fusil: *En Pologne, les fusillades et les pendaisons sont à l'ordre du jour.* (L.-J. Larcher.)

FUSILLÉ ÉE (fu-zil-lé; Il mil. — rad. fusiller). Tué, supplicié par une décharge de coups de fusil: *Un soldat fusillé pour avoir déserté à l'ennemi. Le héros fusillé de nation en nation, notre poste se maintint en possession de celles qu'il avait prises.* (Chateaub.)

FUSILLER v. a. on tr. (fu-zil-ler; Il mil. — rad. fusiller). Tuer, supplicier à coups de fusil: *On a fusillé hier un soldat qui avait tiré un coup de pistolet sur son colonel.*

» F. Accabler d'attaques sans cesse renouvelées: *Fusiller quelqu'un avec des bons mots. Taudieu quelle jolie femme que cette petite dans une rose, qui te fusille de ses regards!* (Balz.)

» F. Techn. Affûter sur le fusil: *Fusiller un canon.*

» F. Fusiller v. pr. Se tirer réciproquement des coups de fusil: *Après s'être fusillés pendant quelque temps, les avant-postes de deux armées se retirèrent. On se tira à de nation en nation, notre poste se maintint en possession de celles qu'il avait prises.* (Chateaub.)

FUSINA, ville d'Italie, prov. et à kilom. O.-S.-O. de Venise, à l'entrée des lagunes, sur la rive gauche de la Brenta; 1,850 hab. C'est là que la Brenta reçoit les eaux du canal de Brentella; elle continue ensuite son cours jusqu'à Venise, sous le nom de canal de Fusina. Les environs offrent un coup d'œil enchanteur, surtout à cause des nombreuses villas qu'ils renferment.

FUSINO, caricaturiste français. V. JOHNSON.

FUSIOLE s. f. (fu-zio-ole). Bot. Genre de champignons, de la famille des mucédinés.

FUSION s. f. (fu-zion) — du lat. *fusus*, fondu). Passage d'un corps solide à l'état liquide par l'effet de la chaleur: *Être en fusion. Entrer en fusion. On ne peut plus guère ajouter aujourd'hui que la masse primitive du globe n'a été d'abord en fusion et même en vapeur.* (Cuv.)

» Les marbres, les granits, le schiste, le calcaire, Les ossements du globe entrent en fusion.

» Fig. Acte qui confond des choses profondément distinctes: *La fusion de deux compagnies industrielles. La fusion des intérêts opposés. Sans la fusion continuelle des classes, il n'y a jamais eu que de l'arrogance d'une part et de la subalternité de l'autre.* (Mme de Staël.) Les congéles de l'Angleterre s'opèrent par voie de substitution et non par

« Ce terme avait le même sens que grenadier ou artilleur, puis, dans ce temps-là, il n'était donné de fusils qu'aux grenadiers et au régiment des fusiliers du roi, proposés et réglés furent les premiers, comme nous l'apprend Daniel, qui furent armés de baïonnettes. » (Bardin, *Dictionnaire de l'armée de terre*.)

« Les fusiliers du roi, régiment d'infanterie créé en 1671, étaient attachés au service de l'artillerie: ce régiment changea de nom bientôt après et devint le Royal-artillerie. En 1701, les mousquetaires à pied reprirent le nom de fusiliers.

Dans les ordonnances publiées sous le ministère d'Argenson, le mot *fusilier* avait le sens du mot *escopetteur*, et à peu près le même que de nos jours. Il signifiait, en quelque sorte, homme de troupe, qui n'est ni bas officier (sous-officier), ni assésadé (caporal), ni soldat, ni sapeur, ni tambour, ni fifre, ni grenadier d'école. Des compagnies de *fusiillers de montagne*. Des compagnies de *fusiillers de front* avaient été levées, en 1689, par Louis XIV pour les opposer aux miquelets d'Espagne. Ces compagnies furent réunies en régiment, en 1745, sous le nom de Louis XV. Ce régiment, réduit en 1748, fut licencié en 1752.

« En la première édition des *Éléments de l'artillerie à feu*, l'auteur donne quel indice d'une arquebuse de nouvelle fabrique, qui se charge simplement d'air et fait néanmoins un notable effet. Le bruit qui en étoit lors, parmi quelques personnages de qualité qui en avoient vu faire présent au roy en étoit venu jusques à moy, mais si soudainement, que le nez sautoit alors ny la figure de la plaie ny le nez de l'anteur; et, m'en étant allé sur cette première nouvelle, hors de ce royaume, apprendre par expérience quelles étoient les armes de Hongrie, le n'avois en moyen de m'informer particulièrement de cette invention, mais retourné de là et le souvenir d'en avoir ouy parler m'ayant rendu curieux d'en apprendre langue, je descouvry qu'elle venoit du sieur Marin Bourgois, demeurant à Lisieux en Normandie, lequel m'en fit un présent en toutes sortes d'inventions. » (Éléments de l'artillerie, par le sieur de Fleurance Rivault.)

FUSILLER adj. f. (fu-zil-ler — rad. fusiller). Miner. Soit d'une pierre, espèce de caillou ou grès gris ou noir, dont on se sert particulièrement pour les bassins de fontaine: *Pierres fusillères.*

FUSILLADE s. f. (fu-zil-la-je; Il mil. — rad. fusiller). Décharge d'un grand nombre de coups de fusil; combat à coups de fusil entre deux troupes: *Une vive fusillade. Le bruit de la fusillade parvint jusqu'à nous.* Exécution militaire, par le moyen d'un décharge de coups de fusil: *En Pologne, les fusillades et les pendaisons sont à l'ordre du jour.* (L.-J. Larcher.)

FUSILLÉ ÉE (fu-zil-lé; Il mil. — rad. fusiller). Tué, supplicié par une décharge de coups de fusil: *Un soldat fusillé pour avoir déserté à l'ennemi. Le héros fusillé de nation en nation, notre poste se maintint en possession de celles qu'il avait prises.* (Chateaub.)

FUSILLER v. a. on tr. (fu-zil-ler; Il mil. — rad. fusiller). Tuer, supplicier à coups de fusil: *On a fusillé hier un soldat qui avait tiré un coup de pistolet sur son colonel.*

» F. Accabler d'attaques sans cesse renouvelées: *Fusiller quelqu'un avec des bons mots. Taudieu quelle jolie femme que cette petite dans une rose, qui te fusille de ses regards!* (Balz.)

» F. Techn. Affûter sur le fusil: *Fusiller un canon.*

» F. Fusiller v. pr. Se tirer réciproquement des coups de fusil: *Après s'être fusillés pendant quelque temps, les avant-postes de deux armées se retirèrent. On se tira à de nation en nation, notre poste se maintint en possession de celles qu'il avait prises.* (Chateaub.)

FUSINA, ville d'Italie, prov. et à kilom. O.-S.-O. de Venise, à l'entrée des lagunes, sur la rive gauche de la Brenta; 1,850 hab. C'est là que la Brenta reçoit les eaux du canal de Brentella; elle continue ensuite son cours jusqu'à Venise, sous le nom de canal de Fusina. Les environs offrent un coup d'œil enchanteur, surtout à cause des nombreuses villas qu'ils renferment.

FUSINO, caricaturiste français. V. JOHNSON.

FUSIOLE s. f. (fu-zio-ole). Bot. Genre de champignons, de la famille des mucédinés.

FUSION s. f. (fu-zion) — du lat. *fusus*, fondu). Passage d'un corps solide à l'état liquide par l'effet de la chaleur: *Être en fusion. Entrer en fusion. On ne peut plus guère ajouter aujourd'hui que la masse primitive du globe n'a été d'abord en fusion et même en vapeur.* (Cuv.)

» Les marbres, les granits, le schiste, le calcaire, Les ossements du globe entrent en fusion.

» Fig. Acte qui confond des choses profondément distinctes: *La fusion de deux compagnies industrielles. La fusion des intérêts opposés. Sans la fusion continuelle des classes, il n'y a jamais eu que de l'arrogance d'une part et de la subalternité de l'autre.* (Mme de Staël.) Les congéles de l'Angleterre s'opèrent par voie de substitution et non par

« Ce terme avait le même sens que grenadier ou artilleur, puis, dans ce temps-là, il n'était donné de fusils qu'aux grenadiers et au rég